

Ainsi, que se passerait-il si nos voisins décidaient, sans nous en parler, sans nous prévenir, d'adopter une loi interdisant aux Canadiens de posséder ou de publier des revues aux États-Unis? Comment le premier ministre et le cabinet pourraient-ils expliquer ces représailles engendrées par nos programmes? En fait, bien des Canadiens se sentent plus à l'aise aux États-Unis qu'ici. C'est là une autre conséquence de la politique irréfléchie et subjective du gouvernement fédéral.

Les échanges entre Américains et Canadiens sont libres, amicaux, et continus. La communication, que ce soit par la télévision, la radio, les revues ou les personnes, est vitale. Mais la communication entre les deux gouvernements est essentielle si le Canada veut retrouver une image de marque qui n'a fait que se détériorer ces dernières années par la faute des dirigeants de notre pays.

Le gouvernement préfère-t-il faire preuve de mesquinerie et s'obstiner dans son attitude bornée et hostile plutôt qu'améliorer les relations de notre pays avec notre plus gros voisin, rabaissant ainsi le Canada aux yeux du monde libre? Monsieur l'Orateur, j'espère que le gouvernement ajoutera foi aux observations des députés de notre parti et reconnaîtra que le Canada ne peut se détacher des États-Unis. Nos deux pays grandiront plus vite et deviendront plus forts s'ils marchent la main dans la main.

M. G. H. Whittaker (Okanagan-Boundary): Madame l'Orateur, je ne comptais pas participer au débat avant d'entendre le député de Bruce-Grey (M. Douglas) établir des comparaisons entre l'Ontario et la Colombie-Britannique en ce qui concerne la radiodiffusion et la télévision. Je doute fort qu'il soit jamais sorti de sa circonscription car il ne sait visiblement pas de quoi il parle lorsqu'il s'agit de télévision ou de radiodiffusion en Colombie-Britannique.

Une voix: C'est où ça?

M. Whittaker: Un membre du parti à ma gauche demande où se trouve la Colombie-Britannique. Son parti l'a su à une époque, car certains de ses membres avaient été élus en Colombie-Britannique, mais depuis 1974, tout est rentré dans l'ordre. Il n'y a maintenant qu'un petit groupe de représentants et il ne fait pas trop souvent parler de lui.

Une voix: Les conservateurs n'ont pas fait ça.

M. Blais: Vous allez tous vous porter candidats en Oregón l'année prochaine, de toute façon.

M. Whittaker: Je vous le demande, quel rapport y a-t-il entre la suppression de KVOS-TV à Vancouver et la chaîne de télévision dans ma circonscription? Celle-ci compte 250 milles de frontière canado-américaine et les gens qui vivent dans cette région devront compter sur les émissions américaines s'ils veulent voir la télévision. Ils me disent qu'ils ne reçoivent pas de chaîne canadienne et sont uniquement au courant de ce qui se passe aux États-Unis.

La ville de Grand Forks reçoit Radio-Canada et CTV mais les gens peuvent également recevoir des émissions de stations américaines juste de l'autre côté de la frontière, qui n'est pas très loin. Il y a actuellement un mouvement en faveur de la câblodistribution dans cette région. Une

Périodiques non canadiens

foule de gens m'écrivent et me demandent s'ils recevront toujours les émissions de la télévision américaine lorsque le câble sera installé? Ils s'en inquiètent, car un grand nombre d'entre eux ne pourront pas avoir la câblodistribution. Les compagnies de câblodistribution ne desservent que les personnes pour lesquelles ce service est facile et économique à installer. Les autres s'en inquiètent vraiment. Depuis des années, les seules émissions télévisées qu'elles ont pu recevoir viennent de l'autre côté de la frontière. C'est exactement ce qui s'est passé à Midway.

● (1510)

Je sais que le député de Yorkton-Melville (M. Nystrom) à ma gauche ne comprendra pas ce genre de chose. Il vient d'une région des Prairies où l'on ne s'intéresse pas beaucoup à la télévision ou à la radio. Mais le problème que je soulève maintenant est bien réel: il touche beaucoup de gens. Je pense que le député comprend les gens; en fait je ne sais pas. Mais cette question inquiète vraiment les gens.

Les habitants de Midway ont pu obtenir le poste CBC-TV parce qu'ils ont pris l'initiative de former une compagnie qui a acheté l'équipement nécessaire et l'a installé au sommet de la montagne. C'est ainsi qu'ils ont pu capter le poste CBC-TV. Avant cela, ils devaient se contenter d'un poste de radiodiffusion de l'autre côté de la frontière pas trop loin de là. Ils ont dû s'en contenter pendant des années avant de pouvoir obtenir la télévision. Mais voilà qu'un incendie de forêt a brûlé leur équipement et encore une fois ils doivent se contenter des émissions de télévision américaines.

Ils ont demandé au CRTC de construire un poste de radiodiffusion en vertu du programme accéléré dont a parlé le député de Bruce-Grey. Ils voulaient en tout cas que le CRTC fasse quelque chose en vertu de ce programme pour qu'ils puissent avoir des émissions de télévision dans la région. Mais ils n'ont pas obtenu gain de cause. Permettez-moi de vous lire ce que leur a répondu le secrétariat d'État. Un fonctionnaire leur a écrit:

Les gens de Midway sont en effet dans une situation difficile. Les fonctionnaires de Radio-Canada m'informent que la Société ne peut leur fournir aucune aide financière pour reconstruire les installations de Midway, mais qu'elle se ferait un plaisir de les aider en leur fournissant l'assistance de leurs ingénieurs et en conseillant le comité de télévision pour la restauration de ces installations.

Les projets d'installation d'un émetteur de la CBC-TV dans la région font bien partie du programme accéléré de Radio-Canada, mais cela ne peut évidemment pas offrir de solution immédiate aux résidents de Midway. Cela pourrait se faire par l'intermédiaire du bureau régional de Radio-Canada à Vancouver.

Cette lettre est datée du 3 octobre 1973. Depuis lors le gouvernement s'est lancé dans toutes sortes de projets de TV à Vancouver, mais il ne fait rien d'utile dans les localités frontalières comme Midway qui ont besoin d'être dépannées, qui n'ont pas accès aux émissions canadiennes et qui sont largement tributaires de la télévision et de la radio américaine. Nous ne savons pas ce qui se passe au Canada, me disent ces habitants.

Voici un extrait d'une lettre que j'ai reçue d'une personne de Midway: